

THIERRY DE MONTBRIAL

Fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

Mesdames et Messieurs, nous entamons l'avant-dernière session et pour cela il est temps de nous envoler dans l'espace extra-atmosphérique avec ces deux intervenants. Madame la ministre Sarah Al Amiri, ministre d'État aux Technologies avancées, présidente de l'Agence spatiale des Émirats arabes unis, je vous remercie beaucoup d'être avec nous aujourd'hui. Je pense que c'est également l'opportunité pour vous de rencontrer Philippe Baptiste, président-directeur général du Centre national d'études spatiales (CNES). Je pense que votre présence à la fin de la WPC a une signification particulière car la dimension spatiale était importante lors de la journée de la France lors de l'ouverture de l'exposition universelle à Dubaï hier et peut-être allez-vous dire quelques mots là-dessus.

J'ai une simple question pour ouvrir la discussion. Bien sûr, de nos jours tout le monde s'intéresse à l'espace. C'est une question de technologie et l'économie mondiale future se tournera vers l'espace en s'appuyant sur la technologie. Aujourd'hui, toute la technologie dépend de l'espace d'une façon ou d'une autre. Cependant, et c'est fascinant, c'est un problème stratégique majeur pour les plus gros pays, mais les puissances moyennes veulent également entrer dans la partie. Elles ne souhaitent pas non plus dépendre entièrement des grandes puissances. Si je puis m'exprimer ainsi, nous avons ici une grande petite puissance moyenne et une petite grande puissance moyenne.